



Dans chaque filière, l'analyse des flux de matières et la cartographie des parties prenantes permettent d'identifier l'échelle géographique de circularité appropriée et de cibler les maillons manquants pour boucler les flux le plus localement possible

Pourquoi ce jalon?

- Ce jalon est essentiel pour identifier les boucles de circularité réalisables localement, en adaptant les stratégies aux particularités de chaque filière et territoire. À ce jour, la circularité peine à s'ancre à l'échelle des systèmes (secteurs industriels, régions, chaînes de valeur), malgré l'efficacité démontrée de projets pilotes intersectoriels.
- De nombreux territoires québécois ont initié des démarches territoriales d'économie circulaire, avec des méthodologies et des partenariats locaux parfois uniques. Cependant, leur visibilité et leur interopérabilité demeurent limitées.
- Le transfert interrégional des matières résiduelles, souvent motivé par le manque d'infrastructures locales, est perçu comme une injustice environnementale et sociale, notamment par les communautés d'accueil et les peuples autochtones (Naskapis, Inuits, Cris). Ces territoires doivent faire face à des contraintes logistiques majeures, principalement en raison de leur éloignement des centres urbains et des infrastructures adaptées.
- Certains secteurs, comme la construction, sont particulièrement concernés par la circularité, en raison de leur forte consommation de matières premières et d'eau potable. L'identification des maillons manquants est indispensable pour soutenir leur transition.
- Le soutien politique à la circularité progresse, mais reste insuffisamment accompagné par des incitatifs financiers et un cadre réglementaire structurant pour généraliser les analyses de flux et la cartographie des parties prenantes.

Niveau d'avancement



Qui doit être mobilisé



Milieu des affaires et du travail



Milieu de l'éducation et de la recherche



Organismes de développement territorial

Comment pourrait-on s’y rendre ?

- Adapter les solutions circulaires aux contextes et spécificités régionaux pour garantir l'équité sociale et répondre aux besoins locaux.
- Encourager un dialogue structuré et continu entre les acteurs d'une même chaîne de valeur ou d'un même territoire, notamment via des tables de concertation, afin de créer une vision partagée des enjeux et des solutions.
- Mettre en place des projets pilotes, permettant de tester et d'illustrer des modèles de circularité ancrés localement et soutenus par une cartographie fine des parties prenantes et des flux de matières.
- Positionner l'économie circulaire comme une opportunité économique. L'économie circulaire représente un marché mondial estimé à plusieurs milliards, et peut être un vecteur d'innovation régionale.
- Développer et adapter les systèmes d'information (ex. plateformes numériques, tableaux de bord territoriaux) pour suivre les flux de matières en temps réel et soutenir la planification stratégique.
- Rendre obligatoire la transparence sur la composition des produits, en exigeant la divulgation des matières premières utilisées, afin de mieux cibler les flux et les possibilités de réutilisation ou de recyclage local (lien avec le jalon 9).
- Prioriser des actions territoriales dans les secteurs-clés, pour consolider des chaînes de valeur courtes et réduire la dépendance aux approvisionnements ou débouchés extérieurs.

Qu'est-ce qui peut faciliter ce changement ?

- Des initiatives, comme le projet Villes et Régions Circulaires ou les feuilles de route régionales, encouragent le partage de bonnes pratiques entre pairs, permettant aux territoires de bénéficier des expériences réussies d'autres régions.
- La disponibilité croissante de données critiques sur les flux de matières, notamment grâce à des outils comme [Circule City Scan](#) à Montréal, renforce la capacité des villes et des régions à analyser leur circularité, à orienter leurs décisions de manière plus éclairée, et à structurer un suivi des flux de plus en plus rigoureux dans le temps.
- L'émergence de projets pilotes inspirants, tels que le tri à la source du gypse – qui représente 24 % des résidus du secteur construction-rénovation-démolition – démontre le potentiel de la circularité appliquée à des flux ciblés.

Qu'est-ce qui peut freiner sa mise en œuvre ?

- Le manque de transparence et de partage des données sur les flux de matières crée une asymétrie d'information qui freine la coordination entre parties prenantes.
- L'absence de coopération intersectorielle ou de mécanismes de coordination nuit à la création de synergies circulaires.
- La multiplication de projets isolés, sans stratégie commune ni vision intégrée, limite leur impact à long terme.

- Les effets rebond liés aux gains d'efficacité (par exemple, une augmentation de la consommation en raison de la réduction des coûts) peuvent annuler les bénéfices environnementaux initiaux.
- La forte dépendance du Québec aux importations de ressources (environ 110 millions de tonnes par an), incluant les biens de consommation et produits pétroliers, rend difficile l'évaluation précise des flux locaux et complique la construction de chaînes de valeur circulaires à l'échelle du territoire.

Qu'est-ce qu'il reste à éclaircir ?

- À quelle échelle géographique (locale, régionale, provinciale) convient-il d'organiser les flux de circularité, en fonction des types de ressources ou de matières ?
- Quelle doit être la répartition des responsabilités entre les différentes parties prenantes (gouvernements, municipalités, entreprises, OBNL) pour assurer le suivi, la gestion et l'optimisation des flux, en tenant compte du principe de subsidiarité ?
- Comment intégrer efficacement la gestion des flux de matières avec celle de l'énergie et de l'eau, afin de maximiser les bénéfices environnementaux et économiques de la circularité ?

Ressources

- PME MTL. (n.d.). [Synergie Montréal](#)
- RECYC-QUÉBEC. (n.d.). [L'économie circulaire, une priorité](#)
- Réseau Entreprises et Développement durable. 2012. [Répertoire des ressources pour PME](#)

À propos

Cette fiche jalon met en lumière des pistes d'action concrètes et contextualisées pour accélérer la transition. Elle n'est pas prescriptive, mais vise à alimenter la réflexion, stimuler la mobilisation et favoriser l'alignement des efforts vers la [vision 2050: un futur circulaire souhaitable pour le Québec](#). Vos contributions pour l'enrichir sont les bienvenues à : info@rrecq.ca

Version : juillet 2025